

Une provenance d'ancienne renommée: Ladik

La petite ville de Ladik, située à environ 40 km au Nord de Konya, en Anatolie centrale, n'attire guère l'attention. Pourtant c'est une provenance prestigieuse, connue de tous les amateurs éclairés.

Dimensions: 118 x 209 cm

Chaîne et trame: laine

Velours: laine

Nœud: symétrique

Age: vers 1850

Depuis le 16^{ème} siècle, ses tapis jouissent d'une renommée universelle.

L'exemplaire reproduit ici présente toutes les caractéristiques des anciens ladiks: la bordure où les fleurs de lys stylisées alternent avec les rosaces, le mihrab à fond rouge décoré de deux étoiles de Salomon et surmonté de deux aiguères stylisées qui rappellent au croyant ses devoirs d'ablution avant la prière. Des nombreux autres motifs qui ornent ce tapis, il faut retenir surtout les tulipes, ornements typiques des anciens ladiks et curieusement orientées en sens inverse du mihrab.

Permettez-moi maintenant de vous parler un peu plus en détail de cette fleur magnifique.

Originnaire de Perse, la tulipe a été connue assez tôt en Turquie où elle apparaissait dans les arts décoratifs et, en particulier sur les tapis depuis les temps les plus anciens.

Vers le milieu du 16^{ème} siècle, l'ambassadeur de l'empire austro-hongrois auprès de la Sublime Porte, Ghislain de Bousbecque, rapporta le premier bulbe d'Istanbul. Acclimatée en Europe par le botaniste Charles de l'Ecluse, connu aussi sous le nom latin de Carolus Clusius, elle suscita un engouement extraordinaire et provoqua même une spéculation effrénée à la bourse d'Amsterdam.

Assimilée par l'art baroque, elle se propagea dans toute l'Europe comme motif stylisé et finit par revenir en Turquie où elle marqua les arts décoratifs dès le début du règne de Sultan Ahmed III (1673-1730), grand amateur de fleurs. Cette époque marquée par d'intenses échanges culturels avec l'occident et avec



la France en particulier, est restée célèbre sous le nom de «Lale Devri».

Heureusement pour l'art du tapis, l'influence européenne s'est limitée à la capitale et ne s'est pas étendue jusqu'au villages d'Anatolie. Au contraire, les peintres occidentaux se sont inspirés des

tapis turcs pour les reproduire dans leurs oeuvres. En tous cas, le style dépouillé des tulipes ornant ce ladik témoigne d'une influence purement ottomane.

Texte et photos: Jacques Gans